

Festival de Créteil : un autre cinéma

Autor(en): **Bacon, J. / Bacon, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **76 (1988)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Festival de Créteil : un autre cinéma

Le Festival de films de femmes remporte un succès croissant et mérité.



Women's International Bulletin 27.

Voici dix ans — déjà ! — qu'Elisabeth Tréhard et Jackie Buet organisent et animent chaque année le Festival de Films de Femmes, auquel nous avons consacré un dossier l'année dernière (cf. FS mai 1987). Dix ans de luttes, d'espoirs, de difficultés. Mais aussi, au bout de ces dix ans, la joie d'avoir « tenu », contre vents et marées ; la fierté d'être passées d'une rencontre presque confidentielle, en 1978, à une manifestation importante suivie par 340 journalistes du monde entier et par près de 30 000 spectateurs. Un public enthousiaste, majoritairement féminin, mais où les hommes sont aussi présents.

Suivre le festival, c'est découvrir un « cinéma de femmes » qui jette sur le monde un regard nouveau, attentif et lucide, un regard sans concession où sont dénoncés les rapports de force et de domination, c'est se reposer des éternels « suspenses » où le premier rôle est tenu par le revolver, c'est aborder enfin les vrais problèmes, qui sont souvent ceux qui dérangent, non seulement les problèmes de la condition féminine, mais tous les autres : conflits et guer-

res, apartheid, emprisonnement, drame de la vieillesse, vie du couple, inceste, etc.

À côté des thèmes traités, une évolution est perceptible, celle du professionnalisme grandissant des réalisatrices qui, sans rien abandonner de leur vision spécifique, dominant parfaitement leur technique et, pour la plupart, nous offrent des films d'une excellente qualité, et souvent d'une grande originalité.

Cette année, l'ouverture et la clôture du festival ont été confiées à Agnès Varda et Jane Birkin qui ont présenté les deux longs métrages qu'elles ont élaborés ensemble, « Jane B. » et « Kung Fu Master ». Par ailleurs, un hommage a été rendu à la grande réalisatrice soviétique Kira Mouratova, longtemps occultée dans son pays même : cinq de ses films furent projetés à Créteil, et plusieurs d'entre eux passent maintenant dans les salles parisiennes. Il faut encore mentionner « l'autoportrait » de l'actrice Dominique Sanda à travers neuf productions dans lesquelles elle a tourné, et une sélection de films choisis pour illustrer le thème de la femme dans le cinéma arabe.

J. et R. Bacon

Le palmarès

Prix du jury : « Les affaires continuent », de Lezli Ann-Barrett (Grande-Bretagne).

Ce film courageux décrit la prise de conscience d'une directrice de magasin qui, en défendant une de ses employées contre les agressions sexuelles du directeur régional, est entraînée dans une lutte syndicale et politique pour laquelle elle finit par se mobiliser complètement.

Grand Prix d'interprétation à l'unanimité : Jackie Burroughs, dans « Un hiver au soleil » (Canada).

Prix spécial du jury : « La Légende du livre et de l'épée », de Ann Hui (Hong Kong). Nous n'aurions pas voté pour ce film de trois heures, rempli de sombres complots, de décors fastueux et de batailles féroces, mais tous les goûts sont dans la nature.

Prix de l'A.F.J. : « Classified people », de Yolande Zauberman (France). Un remarquable film sur l'apartheid. Des extraits viennent d'en être diffusés à la télévision ; « Parler à son ennemi » (cf. ci-dessous).

Prix du public : long métrage-fiction : « Marée haute », de Gillian Armstrong (Australie), un film qui traite de la libération des femmes et de la sexualité féminine par une approche très originale.

Long métrage documentaire : « Parler à son ennemi », de Mira Hamermesh (Grande-Bretagne). L'histoire véridique et pathétique de la rencontre d'une journaliste palestinienne et du rédacteur en chef israélien du journal New outlook. Film d'une brûlante actualité, hélas !... terminé juste avant que n'éclate le drame des territoires occupés.

Court métrage français : « Zot Kafé Zouzou », de Véronique Muret (France), petit chef-d'œuvre d'émotion et de colère. En treize minutes, tout est dit sur les conflits d'une jeune métisse rejetée par sa mère blanche.

Court métrage étranger : « Le regard de Myriam », de Clara Riascos (Colombie). Un documentaire direct et sincère sur la vie quotidienne des femmes dans ce pays d'Amérique Latine.

La Suisse ne présentait qu'un seul film, « Récit pour Sandra » d'Anne Spoerri. Nous espérons une contribution plus importante l'année prochaine.